2282. VORLÄUFIGER ARBEITSTITEL: SYSTEME NOUVEAU – 2. KONZEPT
Vorläufige Datierung: [Vor Juni 1695]

Überlieferung:
L Konzept LH IV 2, 1, Bl. 3–4. 1 Bog. 2°. 4 S.

bearbeitet von Stefan Jenschke

[Anhaltspunkte zur Datierung:] Unser Stück stellt das zweite Konzept von Leibniz' *Système nouveau de la nature et de la communication des substances, aussi bien que de l'union qu'il y a entre l'âme et le corps* dar, das im *Journal des Sçavans* am 27. Juni und 4. Juli 1695 erscheint (S. 294–306).
[Thematische Stichworte:] Leibniz' philosophisches System; substance; corps; matière; union de l'âme et du corps; forme substantielle; action; force, unité

[Einleitung:] —

Il y a deja plusieurs années que j'ay conçû ce Systeme, et que j'en ay communiqué avec des sçavans hommes, mais sur tout avec un des plus grands Theologiens et Philosophes de nostre temps, le quel ayant appris quelques uns de mes sentimens par une personne de la plus haute qualité, les avoit trouvés fort estranges. Mais ayant receu mes éclaircissemens, il se retracta de la maniere la plus genereuse et la plus edifiante du monde, et ayant approuvé une partie de mes propositions, il fit cesser sa censure, à l'egard des autres, dont il ne demeuroit pas encor d'accord.

Depuis ce temps là j'ay continué mes meditations selon les occasions, pour ne donner au public que des opinions bien examinées; et j'ay taché aussi de satisfaire aux objections faites contre mes essais de dynamique, qui ont de la liaison avec cecy. Enfin des personnes considerables ayant desiré de voir mes sentimens plus éclaircis, j'ay hazardé ces meditations,

13 Essai d'un Systeme nouveau pour expliquer la nature des substances et leur communication entre elles, aussi bien que l'union de l'ame avec le Corps. *gestr.* Il *L* 15 par | la communication d' *gestr.* | une *L* 16 qualité, | en ay *erg. u. gestr.* | les *L* 21 satisfaire (*1*) à ceux qui (*a*) avoient (*b*) ont fait des objections (*2*) aux objections faites *L* 22 des (*1*) reponses (*2*) personnes *L* 23 desiré (*1*) , que je (*2*) de *L* 23 éclaircis, | qu'ils jugent pouvoir servir à l'accord de la foy avec la raison sur des matieres d'importance *gestr.* | j'ay *L*

14 f. un … temps: d. i. Antoine Arnauld; vgl. die Korrespondenz in Band II, 2. 21 f. objections … dynamique: Die angesprochenen Einwände stammen von Jacques-Bénigne Bossuet und Paul Pellisson-Fontanier. 22 f. des personnes … éclaircis: vgl. etwa Bossuet an Leibniz, 12. April 1694 (I, 10 N. 80).

quoyqu'elles ne soient nullement populaires, ny propres à estre goustées de toute sorte d'esprits. Je m'y suis porté principalement pour profiter des jugemens de ceux qui sont plus éclairés; puisqu'il seroit trop embarassant de chercher et de sommer ceux qui seroient disposés à me donner des instructions, que je seray tousjours bien aise de recevoir soit publiquement ou en particulier, pourveu la force des raisons soit accompagnée de la douceur des manieres.

Quoyque je sois un de ceux qui ont fort travaillé sur les Mathematiques, je n'ay pas laissé de mediter sur la philosophie dés ma jeunesse, car il me paroissoit tousjours qu'il y avoit
3 v° moyen d'y établir quelque chose de solide par des demonstrations claires. J'avois penetré bien avant dans le pays des Scholastiques lors que les Mathematiques et les Auteurs modernes m'en firent sortir encor bien jeune. Leur belles manieres d'expliquer la nature mecaniquement, me charmerent et je meprisois avec raison la methode de ceux qui n'employoient que des formes ou des facultés. Mais depuis ayant taché d'approfondir les principes mêmes de la mecanique pour rendre raison des loix de la nature que l'experience faisoit connoistre je m'apperçûs que la seule consideration d'une masse étendue et de ses variations, c'est à dire ce que la Geometrie peut faire connoistre ne suffisoit pas; et qu'il falloit employer encor la notion de la force, qui est tres intelligible, quoyqu'elle soit du ressort de la metaphysique. Il me paroissoit aussi, que l'opinion de ceux qui transforment les bestes en machines, quoyqu'elle semble

1 populaires, (*1*) pu (*2*) n (*3*) car elles demandent des consi (*4*) ny *L* 2 f. jugemens (*1*) des plus éclairés (*2*) de … éclairés *L* 3 sommer | en particulier *gestr.* | ceux *L* 5 des (*1*) expressions | (*2*) manieres *ers.* | *L* 6 je (*1*) suis (*2*) sois *L* 6 ont (*1*) le plus | (*2*) fort *ers.* | *L* 7 la (*1*) su (*2*) philosophie *L* 8 claires. (*1*) J'estois entré bien avant dans les subtilités des (*2*) J'estois (*3*) Es (*4*) N'est (*5*) Estant presque enf (*6*) J'avois *L* 9 pays (*1*) des Scholastiques (*2*) Scholastique (*3*) des Scholastiques *L* 9 Auteurs *erg. L* 10 encor bien jeune *erg.* (*1*) . Je trouvois (*2*) . Alors je commençay de trouver pitoyable tout (*3*) . Leur *L* 11 raison (*1*) ceux qui n'employ⟨oient⟩ q (*2*) la … n'employoient *L* 12 f. pour … connoistre *erg. L* 14 consideration (*1*) de l'etendue ne suffiso (*2*) d'une *L* 14 f. et … faire (*1*) juger (*2*) connoistre *erg. L* 16 force (*1*) , qui n'est pas sujette | et ne depend point des s *erg. u. gestr.* | à l'imagination. Et quoyque (*2*) , qui est tres intelligible, quoyqu'elle soit du ressort de la metaphysique. | (*a*) Et (*b*) J'entends par la force non pas une simple faculté, ou pouvoir, qui n'est qu'une possibilité prochaine pour agir, et qui estant comme morte, ne produit jamais un acte, sans estre excitée par dehors; mais j'entends un milieu entre le pouvoir et (*aa*) l'acte (*bb*) l'action, qui enveloppe un effort, un acte, une entelechie *erg. u. gestr.* | Il *L* 17 aussi *erg. L* 17-S. 228202.1 machines, (*1*) quoyqu'elle (*a*) soit | (*b*) semble *ers.* | possible à la rigueur (*2*) quoyqu'elle semble possible *L*

possible, est hors d'apparence. Au commencement lors que je m'estois affranchi du joug d'Aristote, j'avois donné dans le vuide et dans les Atomes; mais en estant revenu apres bien des meditations, je m'apperceus, qu'il n'y avoit pas moyen de trouver dans la matiere seule le principe d'une veritable unité; car tout n'y est que collection ou amas de parties, jusqu'à l'infini, et ne peut avoir sa realité, que des unités veritables qui viennent d'ailleurs; Ainsi pour trouver ces unités, je fus contraint, de rappeller les formes substantielles et de les considerer à peu pres comme les ames à dessein pourtant de ne les jamais employer pour expliquer les problemes particuliers de la nature, quoyqu'elles soyent necessaires pour établir des vrais principes generaux. Je voyois que ces formes et ces ames devoient estre indivisibles, aussi bien que nostre esprit, comme en effect je me souvenois que c'estoit le sentiment de S. Thomas à l'egard des ames des bestes; mais cette verité renouvelloit les grandes difficultés de l'origine

1–6 d'apparence. (*1*) A (*2*) Mais (*3*) Et (*4*) Au commencement (*a*) j'avois dans (*aa*) les v (*bb*) le vuide et dans les Atomes, mais j'en estois revenu apres bien des meditations (*b*) | lors que je m'estois affranchi du joug d'Aristote *erg.* | j'avois donné dans le vuide et dans les Atomes; (*aa*) mais j'en estois revenu apres bien des meditations (*aaa*) , mais j'estois embarassé à trouver (*aaaa*) de l' (*bbbb*) dans la matiere le principe d'une veritable unité (*bbb*) . J' (*ccc*) . Mais | (*ddd*) . Cependant *ers.* | je fus embarassé à trouver (*bb*) mais en estant … | seule *erg.* | … unité (*aaa*) . Enfin cela (*aaaa*) ne (*bbbb*) ⟨ – ⟩ (*bbb*) . Voyant enfin, qu'il n'y avoit (*aaaa*) point (*bbbb*) point d'une (*ccc*) ; car … amas (*aaaa*) et par consequent rien de substantiel | determiné *erg.* | , comme Platon avoit déja bien reconnu (*bbbb*) qui n'a (*cccc*) de parties (*a5*) , et pouvant (*b5*) | jusqu'à l'infini *erg.* | , et ne peut avoir sa realité, que des unités veritables (*a6*) qui y entrent et ⟨im⟩ (*b6*) qui … unités *L* 6 substantielles | des especes comme principes de la veritable unité *erg. u. gestr.* | et *L* 6 considerer (*1*) comme ame (*2*) ayant du rapport aux ames (*3*) à *L* 7 f. ames (*1*) . Je voyois (*2*) ⟨à⟩ (*3*) et tout aussi indivisibles, que la (*4*) . Et (*5*) à (*6*) mais avec cette precaution, qu'on ne (*a*) les (*b*) doit point employer | ces formes *erg.* | pour expliquer le detail des phenomenes, quoyqu'elles (*7*) et de (*8*) à (*a*) condition | (*b*) dessein *ers.* | pourtant … pour (*aa*) employer | (*bb*) expliquer *ers.* | … quoyqu'elles *L* 8 des (*1*) veritables | (*2*) vrais *ers.* | *L* 9 generaux | (*1*) , sans les quels il n'y auroit point d'unité reelle, et les phenomenes (*a*) ne (*b*) seroient comme des songes bien reglés (*2*) , par ce (*a*) qu'autrement (*b*) que sans elles (*aa*) la matiere (*bb*) il n'y auroit rien de substantiel ny de determiné dans la matiere, comme les platoniciens avoient déja reconnu à l'egard des (*aaa*) choses se (*bbb*) choses sensibles, qui sans (*aaaa*) les (*bbbb*) ces principes superieurs (*a5*) ne seroient que des songes bien reglés (*b5*) et de l'unité reelle ne seroient que des songes bien reglés. Aristote (*a6*) l (*b6*) les appelloit entelechies premieres; mais je les appelle peut (*c6*) donne à cette forme ou âme le nom d'entelechie primitive, mais je crois de pouvoir appeller plus intelligiblement la force primitive dont la secondaire c'est à dire la force mouvante est la limitation et le resultat accidente et variable *erg. u. gestr.* | (*3*) . Je *L* 9 ces formes et *erg. L* 10 esprit, (*1*) et c'es (*2*) et (*3*) comme en effect *L* 10 S. Thomas (*1*) mais je voyois les (*2*) à *L* 11 verité (*1*) me menoit à des grandes difficu (*2*) renouvelloit *L*

9 (Variante) Aristote … primitive: vgl. ARISTOTELES, *De anima*, II, 1, 412a27-b8.

des ames et des formes. Car il s'ensuit qu'elles ne sçauroient commencer que par creation ny finir que par annihilation. Ainsi (excepté les Ames que Dieu peut créer exprés de temps en temps) j'estois obligé de reconnoistre, qu'il faut qu'elles ayent esté creées avec le monde et qu'elles subsistent tousjours. Aussi quelques Scholastiques, comme Albert le Grand et Jean Bachon avoient entrevû une partie de la verité sur leur origine. Je jugeois pourtant qu'il n'y falloit point mêler les esprits ny l'ame raisonnable, qui sont d'un ordre superieur à ces formes enfoncees dans la matiere.

Mais cette durée de l'ame ou de la forme faisoit naistre des grands embarras; car il sembloit que la Metempsychose en devroit estre la suite. C'est donc icy que les transformations de Messieurs Malpighi, Swammerdam, et Leewenhoeck, qui sont des plus excellens observateurs de nostre temps, y vinrent à mon secours, et me firent juger, que l'animal luy même ne commence point lors que nous le croyons et que sa generation apparente n'est qu'un developpement. Il restoit la question de ce que ces ames ou formes deviennent par la mort ou par la destruction de l'animal. Mais je ne balançay pas long temps sur le parti qu'il y avoit à prendre, car puisqu'elles subsistent, et ont tousjours esté dans l'animal, il est naturel de dire,

2 f. Ainsi | (excepté les Ames que Dieu (*1*) crée (*2*) peut créer exprés | de temps en temps *erg.* |) *erg.* | (*a*) il faut qu'elles (*aa*) a (*bb*) subsistent (*aaa*) de tout temps (*bbb*) aussi long temps (*cc*) commencent (*dd*) ayen (*ee*) ayent commencé (*b*) j'estois … creées *L* 3 f. monde | (*1*) et durent tousjours (*a*) a (*b*) avec (*2*) et … tousjours *erg.* | (*a*) ; et aussi (*b*) . Aussi *L* 5 Bachon (*1*) en (*2*) avoient entrevû (*a*) quelque chose (*b*) que (*c*) une *L* 5–7 Je … superieur | à … matiere *erg.* | . *erg. L* 8 f. Mais (*1*) | cette *erg.* | préexistence, et (*2*) cette durée de l'ame (*a*) ou de la forme au delà de l'animal ou de l'espece (*b*) ou de la forme (*aa*) ⟨si alle⟩ (*bb*) ⟨allant⟩ (*cc*) ou individu (*dd*) de l'individu (*aaa*) d'une (*bbb*) de quelque autre espece (*ee*) faisoit naistre des (*aaa*) terribles | (*bbb*) grands *ers.* | embarras; car il (*aaaa*) paroissoit, qu'il s'ensui⟨vroit⟩ une maniere de metempsychose, qui est si decriée, et avec raison. Les (*bbbb*) sembloit … suit. (*a5*) Mais (*b5*) C'est | donc *erg.* | icy que les *L* 10 f. Malpighi (*1*) et Swammerdam (*2*) , Swammerdam … temps, *L* 11 f. secours, (*1*) car il (*2*) qui (*3*) et … juger, (*a*) que (*b*) qu'il n'y avoit point de (*aa*) transform (*bb*) transm (*c*) que l'animal luy (*aa*) même | (*bb*) même *ers.* | *L* 12 point (*1*) à la rigueur (*a*) est (*b*) quand nous le voyons naistre (*2*) lors … croyons *L* 13 developpement. | Et les belles observations de M. Leewenhoek me confirmoient dans ce sentiment. Ainsi *gestr.* | Et qu'ainsi il n'y a ny preexistence de l'ame ou fo *erg. u. gestr.* | Il restoit | donc *erg. u. gestr.* | la *L* 13 formes (*1*) devenoient | (*2*) deviennent *ers.* | *L* 14 destruction (*1*) de l'espece (*2*) de l'animal *L* 15 prendre, (*1*) car les ames subsistant, (*2*) car puisqu'elles subsistent, (*a*) et ne sçauroient estre sans corps; il s'ensuit (*b*) et qu' (*c*) et *L*

4 f. Scholastiques … Bachon: vgl. A. MAGNUS, *Metaphysica*, lib. 2, tract. 3, cap. 16 u. lib. 11, tract. 2, cap. 3 (*Opera omnia*, XVI, 1, 1960, S. 155 f. u. XVI, 2, 1964, S. 485 f.), J. BACON (Baconthorpe), *Commentaria super quatuor libros sententiarum*, Lyon 1484 u.ö., Cremona 1618, lib. 2, dist. 18, qu. 1, art. 2; siehe auch II, 2 N. 17, S. 96.

qu'elles y demeurent. Et puisqu'ainsi il n'y a point de premiere naissance de l'animal, il
4 r° s'ensuit, qu'il n'y en aura point d'extinction finale, ny mort prise à la rigueur; et qu'ainsi au lieu de la transmigration des ames, il n'y a qu'une transformation d'un même animal. Je trouvay que l'ancien auteur du livre de la *Diete*, attribué à Hippocrate, dit en termes expres, que les animaux ne naissent et ne meurent point, et qu'ils ne font que paroistre et disparoistre. C'estoit aussi le sentiment de Parmenide et de Melisse chez Aristote. C'est là le privilege des machines de la nature au dessus de celles de l'art, qu'on ne les sçauroit destruire, car elles demeurent encor machines dans les moindres parties. Et de plus par le moyen de l'ame ou forme, il y a une veritable unité, qui repond à ce qu'on appelle, moy, en nous. Ce qui n'a pas lieu dans la simple masse de la matiere, qu'on ne peut considerer que comme une armée ou trouppeau, ou comme un estang plein de poissons. Cependant s'il n'y a point de veritables unités substantielles il n'y aura rien de substantiel ny de reel, dans la collection. C'estoit ce qui avoit forcé M. Cordemoy à abandonner Descartes en embrassant la doctrine des Atomes, pour trouver une veritable unité. Mais les Atomes sont contraires à la raison, outre qu'ils sont encor composés de parties.

Apres avoir établi ces choses, je croyois entrer dans le port mais lors que je me mis à mediter sur l'union de l'ame avec le corps, je fus comme rejetté en pleine mer. Car je ne trouvois aucun moyen d'expliquer comment le corps fait passer quelque chose dans l'ame, ou

1 demeurent. (*1*) Ainsi au (*2*) Et (*a*) comme | (*b*) puisqu'ainsi *ers.* | *L* 2 point (*1*) destruction | (*2*) d'extinction *ers.* | *L* 3 n'y (*1*) aura | (*2*) a *ers.* | *L* 4 que (*1*) le (*a*) ⟨*D*⟩ (*b*) livre (*2*) l'ancien *L* 6 de *erg.* Melisse *L* 8 les (*1*) plus petites | (*2*) moindres *ers.* | *L* 9 forme, (*1*) elles sont quelques chose (*2*) il *L* 9 nous (*1*) ; et sans quoy (*2*) . Ce *L* 10 masse (*1*) , qu'on (*2*) mat (*3*) de … qu'on *L* 11 f. poissons. (*1*) De dire (*2*) | Cependant (*a*) s' (*b*) s'il … collection. *erg.* | C'estoit *L* 13 avoit (*1*) embarassé M. (*2*) force (*3*) forcé *L* 13 M. Cordemoy (*1*) et (*2*) à abandonner (*a*) M. des (*b*) Descartes *L* 14 veritable (*1*) raison | (*2*) unité *ers.* | *L* 15 f. de parties *erg.* (*1*) *Absatz* . Jusqu' icy (*2*) *Absatz* . Jusques là (*a*) il me (*aa*) sembloit (*bb*) sembla (*aaa*) que tout alloit bien, mais quand (*bbb*) que j'estois (*aaaa*) au port (*bbbb*) au prés du port (*ccc*) que j'allois entrer dans le port (*b*) il s'⟨–⟩ (*3*) . Apres … port *L* 16 f. je (*1*) mis (*2*) me (*a*) mis à expliquer (*b*) mis … sur *L* 17 f. ne (*1*) voyois | (*2*) tro (*3*) trouvois *ers.* | *L*

6 Parmenide … Aristote: vgl. ARISTOTELES, *De coelo libri tres*, III, 2, 298 b 14. 12 f. C'estoit … Atomes: vgl. G. DE CORDEMOY, *De Corporis et Mentis distinctione*, Genf 1679 (franz. Original Paris 1666 u. ö.), pars prima; vgl. auch Leibniz' Exzerpt mit Anmerkungen (VI, 4 N. 346).

vice versa, ny comment une substance peut communiquer avec une autre substance créée. M. des Cartes avoit quitté la partie la dessus, autant qu'on peut juger par ses écrits. Mais ses disciples voyant que l'opinion commune est inconcevable jugerent que nous sentons les qualités des corps parce que Dieu fait naistre des pensées dans l'ame, à l'occasion des mouvemens de la matiere; et lors que nostre ame veut remuer le corps à son tour, ils jugerent que c'est Dieu qui le remue pour elle. Et comme la communication des mouvemens leur paroissoit encor inconcevable, ils ont cru, que Dieu donne du mouvement à un corps à l'occasion du mouvement d'un autre corps. C'est ce qu'ils appellent le systeme des causes occasionnelles, qui a esté fort mis en vogue par les belles reflexions de l'auteur *de la recherche de la verité*. Il faut avouer qu'on a bien penetré dans la difficulté, en disant ce qui ne se peut point, mais il ne paroist pas qu'on l'ait levée, en expliquant ce qui se fait effectivement. Il est bien vray que toutes les choses et toutes leur realités sont continuellement produites par la vertu de Dieu; mais pour resoudre des problemes il n'est pas assez d'employer la cause

1–4 créée. (*1*) Mon (*2*) M. des Cartes s'estoit conte (*3*) Mons. des Cartes avoit abandonné le champ | sur cette difficulté *versehentlich nicht gestr.* | . Mais quelques uns de ses Sectateurs (*a*) avoient inventé (*aa*) que (*bb*) un moy (*b*) jugeant que (*aa*) l'ame (*bb*) la nature de l'ame ne consiste que dans la pensée, (*aaa*) et celle du corps (*bbb*) comme celle du corps (*ccc*) et que celle du corps consiste dans l'etendue (*c*) mettant avec luy la nature de l'ame dans la pensée (*4*) M. des Cartes avoit quitté la partie la dessus. Mais ses disciples (*a*) jugeant que la pensée et (*b*) croyant que l'etendue et la pensée (*c*) jugeant | (*d*) croyant *ers.* | que (*aa*) les notions de l'ame et du corps consistent (*bb*) l'essence de l'ame et du corps consiste à l'egard de l'un dans la pensée, et à l'egard de l'autre dans l'étendue, et qu'il n'y a rien de commun entre ces deux notions, (*aaa*) crurent q (*bbb*) introduirent l'Hypothese des Causes (*ccc*) crurent que Dieu fait (*5*) | Il semble que *gestr.* | M. des Cartes … écrits (*a*) juge (*b*) voyant que l'ame indivisible et la masse (*c*) voyant qu'il est inconcevable (*d*) voyant … inconcevable | ils *erg. u. gestr.* | jugerent (*aa*) que (*aaa*) les se (*bbb*) nous sentons (*bb*) lors (*cc*) que nous sentons les qualités des corps (*aaa*) , que c'est Dieu qui fait naistre les pensées dans l'ame, à l'u (*bbb*) parce que Dieu | fait *versehentlich nicht gestr.* | fait *L* 5 mouvemens (*1*) du corps; (*2*) de la matiere; (*a*) et q (*b*) et (*aa*) que (*bb*) lors *L* 5 veut (*1*) | à son tour *erg.* | remuer le corps, que c'est Dieu que le remue (*2*) remuer *L* 7 Dieu (*1*) remu (*2*) donne *L* 8 autre (*1*) . Il s (*2*) | corps *erg.* | . C'est *L* 9f. occasionnelles, (*1*) car les (*2*) Die (*3*) suivant | (*4*) suivant *ers.* | le quel Dieu est la | veritable *gestr.* | cause des passions d'une substance, dont l'autre n'est jamais que (*a*) la cause occasionnelle (*b*) l'occasion (*5*) qui a esté | fort *erg.* | mis en vogue par les belles (*a*) pensées | (*b*) reflexions *ers.* | | de l'auteur *de la recherche de la verité erg.* | | (*aa*) ; sui (*bb*) ; suivant le quel c'est Dieu qui agit sur la substance suivant ce que demande la disposition | d'une *versehentlich nicht gestr.* | autre substance *gestr.* | . Il *L* 10f. avouer (*1*) que ces Messieurs ont bien penetré dans la difficulté (*2*) qu'on … difficulté | , en … point *erg.* | *L* 11 pas (*1*) qu'ils l'ayent (*a*) la verité (*b*) levée (*2*) qu'on l'ait levée | , en … effectivement *erg.* | *L* 12 bien *erg. L* 13–S. 228206.2 Dieu; (*1*) mais il n'est pas assez d'employer la cause general (*a*) po (*b*) pour entendre (*c*) pour reso (*2*) mais … generale, (*a*) ou comme (*b*) ou (*c*) Deum ex machina. (*aa*) La volonté de Di (*bb*) C'est Dieu que produit (*aaa*) con (*bbb*) continuellement d'une maniere inexplicable (*cc*) Car aussi tost, qu'on reconnoist (*dd*) Car … fait (*aaa*) d'une maniere inexplicable (*bbb*) sans (*aaaa*) autre (*bbbb*) qu'il y ait autre explication, c'est proprement recourir au miracle | , à peu prés comme si (*a5*) o (*b5*) l'on disoit, que Dieu | ou quelque intelligence *gestr.* | conduit les planetes pour ne se pas egarer *gestr.* | . En *L*

generale, Deum ex machina. Car lorsque cela se fait sans qu'il y ait autre explication, c'est
4 v° proprement recourir au miracle. En philosophie il faut tacher de rendre raison en faisant connoistre de quelle façon les choses s'executent par la sagesse divine conformement à la notion du sujet dont il s'agit. Estant donc obligé d'accorder, qu'il n'est pas possible que l'ame, ou quelque autre veritable substance puisse recevoir quelque chose par dehors, si ce n'est par la toutepuissance divine, je fus conduit insensiblement, à un sentiment qui me surprit, mais qui paroist inevitable. C'est qu'il faut donc dire, que Dieu a créé d'abord l'ame, ou toute autre forme substantielle en sorte, que tout luy naisse de son propre fonds par une parfaite spontaneité et avec une parfaite conformité aux choses de dehors. Et qu'ainsi nos sentimens interieurs c'est à dire qui sont dans l'ame meme, et non pas dans les parties subtiles du corps n'estant que des phenomenes suivis sur les estres externes ou bien des apparences veritables et comme des songes bien reglées. Il faut, que ces perceptions internes dans l'ame même luy

2 tacher de *erg. L* 2 en (*1*) ex (*2*) faisant *L* 3 connoistre (*1*) que (*2*) de *L* 3 choses (*1*) se font par la (*2*) en faisant entr (*3*) s'executent … divine (*a*) et qu (*b*) aussi (*c*) et (*d*) conformement *L* 4 notion (*1*) de la ⟨c⟩ (*2*) du *L* 4 s'agit. (*1*) Cependa (*2*) Estant *L* 4 obligé (*1*) de leur accorder (*2*) d'accorder, (*a*) que (*aa*) l'ame ou quelque autre substance (*aaa*) qui a (*bbb*) ou p (*ccc*) veritable (*bb*) les ames et les autres principes de l'unité, c'est (*b*) qu (*c*) qu'il *L* 5 autre (*1*) substance que se puisse estre, (: c'est à dire dans la quelle il y a (*a*) u (*b*) le principe de la veritable unité :) (*2*) veritable substance (*a*) que se puisse estre, (: c'est à dire dans la quelle il y a le principe de l'unité :) (*b*) puisse *L* 5 recevoir (*1*) par (*2*) quelque *L* 6f. qui (*1*) paroissoit | (*2*) paroist *ers.* | *L* 7f. l'ame, (*1*) ou quelque autre substance en sorte, que par la propre succession que tout luy arrive (*2*) ou toute autre (*a*) substance (*b*) subs (*c*) principe d'unité substantielle (*d*) forme … naisse *L* 9 et avec (*1*) une parfaite accord avec les (*2*) une … dehors *erg. L* 9–12 qu'ainsi (*1*) rien estant en nous que des phenomenes suivis (*a*) sur l'univers (*b*) sur les estres de dehors. Je jugeay que (*aa*) les (*bb*) l'ame (*aaa*) esto (*bbb*) expri (*ccc*) estoit créée (*aaaa*) ind (*bbbb*) d'abord en sorte, que les phenomenes suivans sont une consequence et comme des songes (*a5*) bien reglés, (*a6*) pour dire ainsi (*b6*) je jugeay (*b5*) veritables et bien (*a6*) reglés (*b6*) reglées (*c5*) bien reglées et veritables (*d5*) ou plustost des apparences bien reglées (*e5*) ou bien comme des apparences veritables; il faut juger (*2*) nos sentimens (*a*) n'estant (*aa*) que (*bb*) qui se trouvent dans l'ame même (*b*) n'estant que des phenomenes (*aa*) s (*bb*) ou apparences (*aaa*) suivies | (*bbb*) suivis *ers. u. versehentlich nicht gestr.* | (*c*) interieurs (*aa*) qui se tro (*bb*) c'est à dire qui sont dans l'ame meme, et non pas (*aaa*) de (*bbb*) dans les parties subtiles du corps n'estant que des phenomenes suivis sur les estres (*aaaa*) externes, (*a5*) n'estant que (*b5*) c'est à dire des apparences veritables, et (*bbbb*) externes … faut *L* 12–S. 228207.2 même (*1*) arrivent (*a*) par une sui (*b*) dans elle (*c*) par une (*2*) luy (*3*) luy arrivent par sa propre (*a*) nature | (*b*) essence (*c*) const (*d*) nature (*e*) disposition *ers.* |, c'est à dire par la nature representative (*aa*) de l'univers, suivant un certain point de vuë, (*bb*) ou expressive de l'univers (*cc*) capable à exprimer (*aaa*) les e (*bbb*) l'univers (*ccc*) les … organes, *L*

arrivent par sa propre disposition, c'est à dire par la nature representative capable à exprimer les estres hors d'elle par rapport à ses organes, qui luy a esté donnée dés sa creation; et c'est ce qui fait que chacune de ces substances representant exactement tout l'univers à sa maniere; et suivant un certain point de veue, et les perceptions ou expressions des choses externes arrivant à l'ame à point nommé en vertu de ses propres loix comme dans un monde à part et comme s'il n'existoit rien que Dieu et elle (pour me servir de la maniere de parler d'une certaine personne d'une grande elevation d'esprit, dont la sainteté est celebrée). Il y aura un parfait accord entre toutes ces substances, qui fait le même effect, comme si elles communiquoient ensemble par une transmission d'especes, ou de qualités que le vulgaire des philosophes s'imagine. De plus la masse organisée qui fait le point de vue de l'ame, estant exprimée plus prochainement et se trouvant reciproquement preste à agir d'elle même suivant les loix de la machine du corps dans le moment que l'ame le veut; sans que l'un trouble les loix de l'autre. C'est ce rapport mutuel reglé par avance qui fait uniquement l'union de l'ame et du corps. Cette Hypothese est tres possible, car pourquoy Dieu ne pourroit il pas donner d'abord à la substance ou ame une nature

2–4 creation; (*1*) et c'est ce qui fait que (*a*) toute s'accordant parf (*b*) toutes les substances (*aa*) p (*bb*) accordant (*2*) pour representer l'univers à sa ⟨mode⟩ |, et pour ainsi dire, *erg.* | suivant un certain point de veue (*3*) et … que (*a*) toutes ces substances representent exactement tout l'univers chacune (*b*) chacune … maniere; | et suivant un certain point de veue *erg.* | et les (*aa*) phenome (*bb*) perceptions *L* 4 f. externes (*1*) leur arrivent (*2*) arrivant (*3*) luy (*4*) arrivant à l'ame *L* 5 f. loix (*1*) , ce parfait accord fait (*2*) comme | dans *erg.* | un … s'il (*a*) ne subsi (*b*) n'existoit *L* 6 Dieu (*1*) et elle (comme disoit une certaine religieuse (*2*) et … servir (*a*) de l'ex (*b*) de la … personne *L* 7 celebrée (*1*) par l (*2*)) . Il *L* 7 accord (*1*) , tout (*2*) entre *L* 8 qui … effect *erg.* , (*1*) tout (*2*) comme si elles (*a*) communiquoient (*b*) communiquent (*c*) communiquoient (*aa*) entre elles | (*bb*) ensemble *ers.* | *L* 9 f. s'imagine. (*1*) Et le cor (*2*) Et (*3*) De plus la masse (*a*) corporelle | (*b*) organisée *ers.* | *L* 10–13 estant (*1*) ce qu'elle exprime plus prochainement. (*a*) Il n'y a que cela qui puisse faire l'union de l'ame et du corps (*b*) Il n'y a que (*aa*) cel (*bb*) ce consentement general qui fasse ce que nous appellont la communication des substances, comme il n'y a que (*aaa*) l'expression (*aaaa*) prochaine (*bbbb*) du point de vue (*bbb*) l'e (*ccc*) le rapport (*aaaa*) procha (*bbbb*) de l'expression prochaine des organes qui font (*ddd*) le rapport (*c*) Il n'y a que ce rapport qui puisse faire (*2*) exprimée plus prochainement, et se trouvant reciproquement (*a*) ⟨di-⟩ (*b*) preste à agir | d'elle même *erg.* | (*aa*) conformement dans (*aaa*) l'ame (*bbb*) l'a (*ccc*) le moment (*bb*) suivant les loix de la machine du corps (*aaa*) en (*bbb*) dans … | mutuel *erg.* | … corps. *L* 14–S. 228208.7 car … et qu'elle *erg. L* 14 Dieu *erg. L* 14–S. 228208.1 pas (*1*) douer la substance (*a*) f (*b*) une force qui (*c*) d'une force (*2*) donner … ou (*a*) l'ame (*b*) ame une nature ou force interne qui luy (*aa*) produise par (*aaa*) ordre (*bbb*) ordre tous (*bb*) puisse *L*

ou force interne qui luy puisse produire par ordre tout ce qui luy arrivera, c'est à dire toutes les apparences qu'elle aura; et cela sans le secours d'aucune autre creature. Et cette nature de l'ame estant representative de l'univers d'une maniere tres exacte, la suite des representations repondra naturellement à la suite des changemens de l'univers même comme en echange le corps a aussi esté accommodé à l'ame pour les rencontres où elle est conçuë comme agissante au dehors. Or dés qu'on conçoit la possibilité de cette Hypothese des accords, on voit aussi qu'elle est la plus raisonnable et qu'elle donne une merveilleuse idée de l'harmonie de l'univers, ou de la perfection des ouvrages de Dieu. Il ne paroist pas même possible d'expliquer la chose d'une autre maniere intelligible. J'adjoute que plusieurs grandes difficultés, qui ont exercé jusqu'icy les esprits disparoissent d'elles mêmes, quand on l'a bien comprise.

Leibniz ergänzt die folgende, kleingedruckte Passage am Rand, streicht sie im Anschluss aber wieder vollständig:

Je ne voy rien qui empeche Dieu de donner aux substances cette nature representative du même univers suivant differens points de vue, et de leur imprimer dés leur creation; la force de se produire ces apparences ou expressions selon ordre des temps. Car la suite et l'enchainemement des phenomenes qui se trouve dans l'univers meme, ou dans l'entendement divin, se trouvera aussi dans ces representations exactes. Cela paroist extremement conforme à la sagesse de Dieu et à la perfection de ses ouvrages. Et pour ne repeter qu'il paroist

1 f. arrivera, | (*1*) et toutes (*2*) c'est … cela *erg.* | *L* 2 sans (*1*) aucun secours de dehors, excepté (*a*) le ⟨sien⟩ (*b*) son concours, qu'on doit tousjours sous entendre (*c*) | le *versehentlich nicht gestr.* | concours de Dieu luy (*2*)le secours (*a*) d'une (*b*) d'aucune *L* 2 f. de l'ame *erg. L* 4 naturellement *erg. L* 4–6 même | (*1*) il a ⟨ – ⟩ (*2*) comme … à (*a*) elle (*b*) l'ame (*aa*) ⟨luy meme⟩ (*bb*) pour … dehors *erg.* | (*aaa*) . Or cette Hypothese (*bbb*) . Or *L* 6 des accords *erg. L* 7 raisonnable (*1*) sur (*2*) et *L* 7 f. l'harmonie (*1*) des choses (*2*) de l'univers, (*a*) et | (*b*) ou *ers.* | *L* 8 Dieu. | Mais *erg. u. gestr.* | Il *L* 9 intelligible. (*1*) Mais (*2*) J'adjoute que (*a*) des plus (*b*) plusieurs *L* 10 ont (*1*) jusqu' (*2*) exercé jusqu'icy (*a*) des philosophes, et même des Theologiens, (*b*) les esprits *L* 10 f. comprise. | Comme c'est *gestr.* | *L* 13 comprise. (*1*) Je ne (*a*) voye (*b*) voy rien qui (*2*) Je … empeche (*a*) D (*b*) que Dieu puisse (*c*) Dieu de donner | (*aa*) d'abord (*bb*) d'abo *erg. u. gestr.* | aux *L* 13 representative (*1*) des mêmes phenomenes pris (*2*) de l'univers (*3*) du même univers *L* 14 vue (*1*) . Il semble même que (*a*) c'est (*b*) celà (*2*) . Celà est extremement convenab (*3*) . Ai (*4*) , et (*a*) de leur imprimer (*aa*) qu'elles recoivent d'abord la force (*bb*) et des (*aaa*) leur (*bbb*) la (*b*) imprimer et des leur creation, la force (*5*) , et de … force *L* 14 f. de (*1*) les produire en elles selon ordre | dans la suite *gestr.* | des temps (*2*) se … temps *L* 15 f. Car … exactes. *erg. L* 15 des phenomenes *erg. L* 16 ou dans (*1*) les (*2*) l'entendement divin, *erg. L* 16 aussi dans (*1*) sa representation exacte. (*2*) ces (*a*) fideles representations (*b*) representations exactes. | (*aa*) Cha (*bb*) Les Substances estant | comme *erg.* | autant de miroirs (*aaa*) de la sa (*bbb*) de ⟨tous⟩ (*ccc*) fideles (*aaaa*) de leur divi (*bbbb*) de (*cccc*) du dessein (*a5*) des (*b5*) de l'auteur des choses. Les autres *gestr.* | Cela *L* 17 extremement (*1*) convenable à la (*2*) conforme *L* 17-S. 228209.1 qu'il (*1*) n'y a pas moyen d'ex (*2*) paroist impossible d'expliquer *L*

impossible d'expliquer la chose d'une autre maniere intelligible, il est raisonnable de dire, que les differens effects expriment leur cause commune quoyque d'une maniere diverse, et qu'ainsi toutes les creatures conspirent à l'execution d'un même dessein de la volonté divine.

1 f. raisonnable (*1*) que tous les effects (*a*) expriment d'une même cause | supreme *erg.* | (*b*) l'expriment quoyque diversement, autant (*aa*) qu'il (*bb*) que (*aaa*) l'est permis (*aaaa*) à l'imperfection (*bbbb*) suivant l'imperfection naturelle des creatures (*bbb*) le peut permettre (*ccc*) le même dessein (*2*) que la même cause supreme (*a*) se (*b*) fasse exprimer (*aa*) ⟨à⟩ (*bb*) le même dessein, quoyque de diverses façons (*3*) que les differens effects d'une (*a*) même (*b*) cause expriment la meme chose (*4*) de dire … commune *L*
2 f. creatures (*1*) expriment le meme dessein et la volonté divine, et representent leur auteur autant que (*a*) l'imperfection (*b*) leur imperfection originelle des creatures le peut permettre (*2*) conspirent au (*3*) conspirent … divine. *L*